

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 20 (1990)
Heft: 12

Rubrik: L'animal, cet inconnu

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RENÉE VAN PUTTE

L'ANIMAL, CET INCONNU

Le «chien de drogue». Il n'a rien à voir avec les molosses utilisés par les douaniers jusqu'à la fin des années cinquante. Ces cerbères ont été remplacés en 1977, lors de l'expansion du trafic de drogue, par des chiens de toutes les races, très équilibrés et curieux. Ce sont avant tout des «joueurs». Car c'est un jouet qui va servir à leur apprentissage. Le futur chien de drogue est acheté à 3 mois et remis immédiatement à son maître éleveur. Son dressage ne commence que vers 12 mois. Alors adulte et équilibré, il subit quatre semaines d'entraînement sportif. Au cours des six semaines suivantes, passées dans un centre cynophile où l'on a reconstitué des centaines de caches pour son «jouet» (un chiffon tressé et imprégné de l'odeur de cannabis, l'odeur la plus forte), il apprend à détecter la drogue. Dès qu'il est capable de déceler le cannabis, on

passé aux produits dérivés. On lui apprend également à gratter et à aboyer si la drogue est hors de sa portée. Cette première formation terminée, l'équipe maître-chien «travail» pendant trois à quatre jours sur un grand passage frontalier avant d'être qualifiée et de recevoir une affectation. Un an plus tard, contrôle de l'efficacité du maître et des capacités du chien, puis stage de quatre à cinq semaines pour apprendre enfin au chien, devenu «vétérinaire», l'odeur de l'héroïne et de la cocaïne, une odeur subtile et difficile à localiser. La difficulté est alors d'éviter que le chien ne se drogue en donnant un coup de dent malheureux dans un sachet. Un «nez» à quatre pattes reconnaît une odeur «à des concentrations de mille à plusieurs millions de fois plus faibles que le nez de l'homme», précise «Science et Vie». Mais son efficacité ne dépasse guère sept ans. Et le chien ne vit malheureusement pas plus de dix ans. Mais ce sont dix années passées à «jouer» pour faire plaisir à ce maître dont il ne sera jamais séparé.

Cicatrisation par fourmi-soldat. Ces fourmis sont encore utilisées en Centre-Afrique pour «recoudre» les blessures. Tout en rapprochant les lèvres de la plaie avec ses doigts, le guérisseur place un certain nombre de ces fourmis tout le long de la blessure. Instinctivement, les insectes mordent dans les chairs et leurs mandibules (véritables points de suture) restent en place pendant plusieurs jours, le temps que guérissent la plaie.

Pacifique course à la baleine. Le «whale watching» (observation des baleines) est depuis dix ans bien plus rentable que la chasse de ces cétacés: 200 millions de francs suisses de chiffre d'affaires mondial. C'est en 1979, au Canada, que la Société de protection de la nature «Linéenne» du Québec a réussi les premières excursions. En 1989, elle comptait plus de 90 000 «whale watchers» et la recette atteignait 10 millions de francs suisses, sans compter les revenus qu'en tire l'hôtellerie. La Norvège, le Japon et surtout les Etats-Unis organisent maintenant des petites excursions de quelques heures (20 dollars) jusqu'à des croisières de quelques jours (10 000 dollars). L'Argentine s'intéresserait, elle aussi, à ce nouveau tourisme.

Jungle italienne. Un lionceau déambule dans un faubourg de Rome; des léopards se prélassent sur les balcons; un magazine montre la photo d'un petit d'homme partageant son bain avec quatre minuscules lionceaux; «Attention au lion», lit-on sur la grille de villas de Milan; garages et supermarchés sont gardés par de grands félins et la chasse à la panthère noire échappée d'une maison au nord-est de Rome n'a rapporté que la capture... d'un ours brun. «L'Italie est devenue un zoo clandestin géant», dit Pier Lorenzo Florio, du «World Wildlife Fund». Il estime entre 1000 à 3000 le nombre d'animaux sauvages importés comme animaux de compagnie. La Lombardie, à elle seule, compterait au moins 50 lions et une vingtaine de tigres, sans parler des pumas, ours, reptiles, oiseaux et poissons exotiques. Les gardiens de zoos déclarent n'avoir plus de place pour accueillir ces animaux devenus trop encombrants pour leurs propriétaires imprévoyants. Et, bien sûr, ils sont trop dangereux pour les laisser en liberté...

CENTRE ACOUSTIQUE RIPONNE

GRATUIT:

Contrôle d'ouïe; nettoyage, contrôle de votre appareil;
renseignements et conseils



P.E. Duvoisin

RUE DU TUNNEL 5

devant entrée NORD du PARKING RIPONNE

021/20 61 34



Ph. Estoppey

Fournisseurs agréés AI/AVS

AUDIOPROTHÉSISTES

BREVET FÉDÉRAL